

Médecine et médecins, Magie et sorciers.

Les médecins

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 12 septembre 2018

Les médecins

Nous connaissons plus de 150 noms de médecins en Egypte ancienne, c'est à dire des personnes dont la biographie mentionne le titre de *swnw*, la majorité d'entre eux datant de l'Ancien Empire.

Certains noms sont liés à des personnages légendaires ou dont la fonction et l'action sont si importantes qu'on leur attribue également une fonction médicale. Il s'agit par exemple du roi Djer de la 1^{ère} dynastie, ainsi qu'Imhotep, vizir et architecte de Djoser. Il serait étonnant qu'il ait eu le temps d'exercer une fonction médicale, mais on peut l'imaginer, offrant des conseils éclairés car ayant une grande culture et une expérience professionnelle très variée ainsi qu'une étendue indubitable de connaissance de très nombreux textes. Sa déification à l'époque tardive n'est pas étonnante. Une autre personnage, vizir et architecte a reçu les mêmes honneurs. Il s'agit d'Amenhotep fils de Hapou, de la XVIII^e dynastie. Un autre personnage, du nom de Netjer-hotep a une existence plus dubitative.

Mais les noms d'une bonne douzaine de médecins véritables ont traversé les siècles jusqu'à nous.

Hésy-Rê, (3^{ème} dynastie, sous Djoser) : sa biographie liste un grand nombre de titres variés.

Peseshet (5-6^{ème} dynastie) : exemple très rare d'une femme médecin, ayant également une responsabilité vis à vis de ses confrères (et consœurs).

Mereruka (6^{ème} dynastie) : il était également vizir et gendre du pharaon Téli.

Ankh (6^{ème} dynastie) sa tombe ne nous est malheureusement pas connue, sa connaissance provient donc de témoignages indirects.

Ir-en-akhty (1^{ère} Période Intermédiaire) : la fausse porte de sa tombe à Giza nous donne des titres et spécialités (médecin de la cour, ophtalmologue et proctologue)

Goua et son frère Séni (11-12^{ème} dynasties) : leurs sarcophages nous indiquent qu'au moins Goua était aussi vétérinaire.

Renef-Seneb (12^{ème} dynastie) : a accompagné une expédition au Sinaï. Il est mentionné sur une stèle dans le temple d'Hathor à Sérabit el-Khadim, quelques lignes sous la mention illustre du frère du Prince du Retenou (inscription 85).

Héry-shef-Nakht (12^{ème} dynstie) : son nom est connu grâce à un graffito en hiéroglyphes gravé dans les carrières (calcite) de Hatnoub aux environs de Tell el-Amarna.

Oudja-Hor-resnet (27^{ème} dynastie) : plusieurs statues de lui et des objets votifs mentionnant son nom sont connus, en particulier sa statue, au musée du Vatican, couverte d'inscriptions en hiéroglyphes, qui le montre habillé à la mode perse (règne de Cambyse).

Les noms d'autres médecins plus modestes nous sont également parvenus, souvent par des éléments biographiques de leur tombe, ainsi par exemple :

Djouaou-Khouf (5^{ème} dynastie), par sa tombe à Giza,

Sankhou-Ptah (6^{ème} dynastie)

Tjaou (début de la 6^{ème} dynastie).

Le nom *swnw* n'est pas mentionné ultérieurement à la 27^{ème} dynastie. Il semble alors que la fonction de *swnw* signifie également embaumeur.

La majorité des noms liés au titre de *swnw* cependant provient d'inscriptions de tiers ou sont trop fragmentaires pour donner des éléments biographiques ou de datation.

Les échanges et la renommée des médecins égyptiens

La médecine égyptienne jouissait d'une très grande réputation à l'étranger.

Les Egyptiens et les habitants de la Crète, les Keftiou, ont été en contact dès la fin de l'Ancien Empire. On a ainsi des incantations en langue minoenne. On connaît aussi, en ce qui concerne la Proche-Orient des noms de maladies comme *sar'a*, qui est le nom cananéen de la lèpre lépromateuse.

On connaît, de la 18^{ème} dynastie, l'exemple de Nébamou, médecin sous le règne d'Aménhotep II, recevant des présents d'un prince syrien en remerciement de la guérison de lui-même et/ou de son épouse.

Un médecin sous Ramsès II avait pu guérir un vassal du roi Hattousil III, par ses connaissances et un traitement utilisant des herbes médicinales.

L'inscription de la stèle de la princesse Bentresh raconte que Djehoutiemheb, le médecin du roi Ramsès II, n'ayant pas pu la guérir personnellement, annonça que seul le dieu Khonsou pouvait la guérir, et envoya une statue du dieu qui y parvint.

Les médecins grecs sont venus parachever leurs études à Alexandrie ou faire des stages en Egypte. Homère y fait mention dans l'Odyssée (IV, 229-232). Hérodote en revanche relate le fait que des médecins égyptiens ayant mal remis la cheville démise de Darius, et après une semaine sans résultats favorables, se virent évincés par Démocède un prisonnier grec, spécialisé dans le domaine, qui lui fit disparaître le problème. Hérodote n'oublie pas de mentionner que Darius se vengea en condamnant à mort les médecins égyptiens qui furent sauvés par leur confrère grec qui demanda et obtint leur grâce.

Il y a également de nombreux échanges de connaissances entre les médecins de divers pays de l'antiquité, par exemple des transferts de plantes médicinales par les marchands. On peut ainsi lire des parallèles très grands entre des passages de papyrus médicaux égyptiens et des textes assyro-babyloniens, par exemple sur les maladies de l'estomac.

Il a fallu attendre l'époque contemporaine pour que soit reconnue l'influence de la médecine égyptienne sur la médecine grecque, comme le prouvent par exemple les établissements d'Alexandrie, de Naucratis. Il ne faut pas oublier ainsi qu'Hippocrate (460-377) de l'école de Cos, se serait rendu au temple d'Imhotep à Memphis.

Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Thierry Bardinnet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, Fayard, 1995.

Thierry Bardinnet, « Les médecins dans la société égyptienne à l'époque des pharaons : mythe et réalité », in *Medicina nei Secoli*, vol. 9-2, 1997, p. 177-188.

Thierry Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du Papyrus médical Louvre E 32847*, Editions Khéops, Louvre éditions, 2018.

Etienne Drioton, Gustave Lefebvre, Frans Jonckheere, Jacques Boudet, in revue *Aesculape* consacrée à la médecine égyptienne, 1955.

Paul Ghalioungui, *The physicians of Pharaonic Egypt*, Cairo, 1983.

Bruno Halioua, *La médecine au temps des pharaons*, Liana Levi, Paris, 2002.

J.R. Harris, *Medicine* in J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

John F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, Londres, British Museum Press, 1996.

Carole Reeves, *Egyptian Medicine*, Princes Risborough, Shire Egyptology, 1992.

Naguib Riad, *La médecine au temps des Pharaons*, Paris, Librairie Maloine, 1955.

Michael Rice, *Who's who in Ancient Egypt*, Routledge, London and New York, 2002.

W. Westendorff, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, Leyde, Brill, 1999.

Articles :

Médecine et magie dans l'Égypte ancienne, in *Égypte, Afrique et Orient*, n°71, sept.-oct.-nov. 2013